

La colère de l'éléphant

Il y a très longtemps, sur un plateau verdoyant de Tanzanie, proche du lac Nyumba ya Mungu, vivait un éléphant très arrogant et colérique. Ce fabuleux paysage d'Afrique dans lequel il vivait était l'œuvre de Baal, le dieu de la pluie. Ce dernier arrosait généreusement cette plaine afin de la garder bien verte.

L'éléphant et Baal avaient beaucoup de peine à s'entendre et se provoquaient souvent. Ce jour-là, l'éléphant dit au dieu de la pluie :

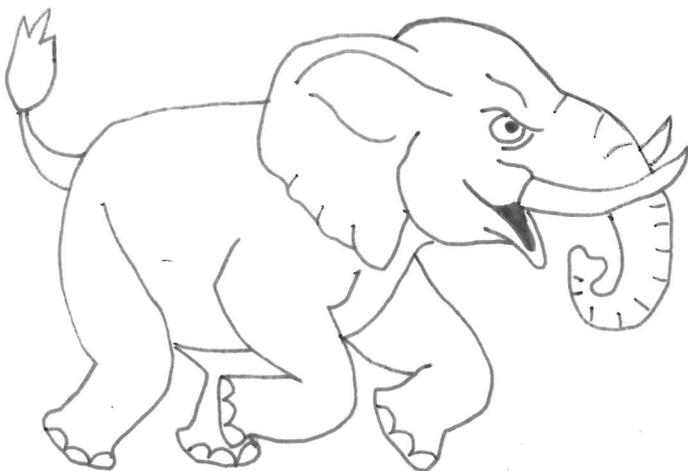
- *Es-tu satisfait face à ce décor somptueux et riche en verdure ? Que ferais-tu si j'arrachais l'herbe, les plantes, les buissons et les arbres ? Ma force herculéenne est connue jusque dans des contrées lointaines, je sais que je pourrais tout détruire et réduire cette plaine à l'état de désert.*

Baal, vexé face à la vanité de l'éléphant, répliqua :

- *Je stopperai les pluies et plus rien ne poussera !*

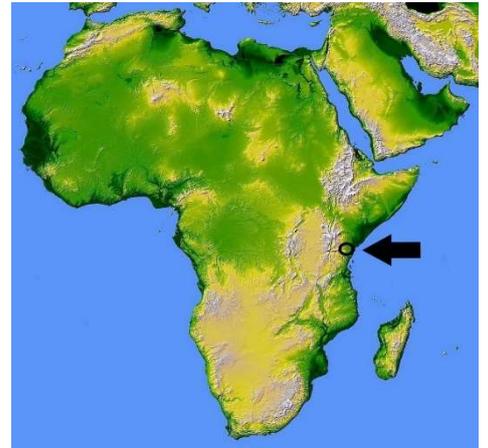
Le pachyderme irrité par cette réponse, au lieu de réfléchir et de se contrôler, se mit à arracher la végétation. Le dieu Baal l'arrêta en lui disant :

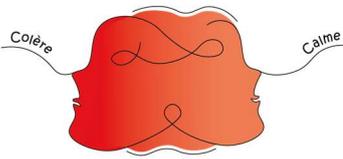
- *Es-tu stupide au point de ne pas te rendre compte que c'est ta nourriture que tu détruis ? Que mangeras-tu ces prochains jours ? Et les autres animaux de la plaine, y as-tu pensé, ils vont mourir de faim !*



Mais l'éléphant, fou de rage continua à arracher la végétation jusqu'à ce que le plateau soit totalement nu. Alors Baal, contrarié par l'attitude colérique de l'éléphant, stoppa les pluies. Plus une goutte d'eau ne tomba et la plaine devint aride. Les animaux commencèrent rapidement à être assoiffés et affamés.

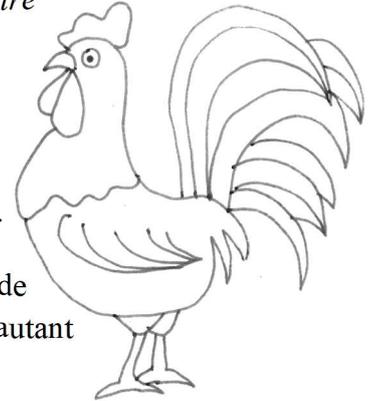
Une fois sa grosse colère calmée, l'éléphant ne put que constater le désastre qu'il avait provoqué à cause de son mauvais caractère et de ses folles colères. La faim et la soif commençaient aussi à le ronger et il dut se résigner à demander pardon à Baal. Il l'implora d'arroser à nouveau la plaine asséchée. Mais Baal fit semblant de ne pas l'entendre et ne réagit pas à sa demande. La plaine continua à se dessécher.





L'éléphant, conscient que tout cela arrivait à cause de ces colères, cherchait une solution. Et se souvenant que le coq était un ami de Baal puisqu'il le réveillait tous les matins, il l'implora de parler à Baal en sa faveur. Le coq accepta et le matin suivant, après avoir réveillé le dieu Baal, il lui dit :

- *Oh très noble dieu de la pluie, il ne faut plus être fâché contre l'éléphant. Il regrette de t'avoir parlé avec tant d'insolence et s'en veut d'avoir détruit la nourriture des autres animaux de la plaine. Il promet de ne plus jamais se comporter ainsi. Baal, grand maître de la pluie, il faut arroser la terre : les animaux meurent de faim et de soif, et si tu ne fais rien, la vie va disparaître.*



Avec ce beau discours, un peu enjolivé par le coq, Baal revint à de meilleurs sentiments et accepta de faire pleuvoir à nouveau. Mais pas autant qu'avant, c'était juste une petite averse. Celle-ci forma un lac.

Mais l'éléphant s'empressa de se l'approprier. Il but tellement qu'il vida la moitié de l'étendue d'eau. Puis, une fois sa soif apaisée, il demanda à la tortue de veiller sur « son bien » et d'en interdire l'accès à tout le monde. Mais la pauvre tortue fut bien vite dépassée. Les animaux de petite taille, elle arrivait à les maîtriser, mais le lion, le buffle et l'hippopotame étaient bien trop forts pour elle. D'un coup de patte, ils l'envoyèrent quelques mètres plus loin donnant ainsi accès à ce qu'il restait d'eau pour tous les animaux qui n'avaient pas encore pu boire. La mare fut ainsi vidée.

Imaginez la stupeur de l'éléphant quand il constata que « son » lac avait été asséché !

La pauvre tortue essaya bien de se justifier, mais l'éléphant n'écoutait plus rien et rompit « sa promesse de ne plus se mettre en colère », qu'il avait faite quelques heures auparavant par l'intermédiaire du coq. Il essaya même d'écraser la tortue, mais fort heureusement elle avait la carapace tellement dure qu'elle la protégea.

Le dieu de la pluie avait observé la scène et arrêta l'éléphant avant qu'il ne fasse plus de dégâts. Il lui dit alors :

- *Tes colères sont violentes et destructrices. Elles font du mal à beaucoup de personnes. Il faut que tu apprennes à te contrôler et à accepter de ne pas pouvoir toujours faire comme tu veux, tout ne t'appartient pas. Fait attention, ta violence pourrait détruire définitivement notre belle plaine.*

Alors cette fois, l'éléphant, tout penaud et sincère, s'excusa non seulement auprès de Baal, mais aussi auprès de tous les autres animaux. Il promit de faire de réels efforts.

Pour fêter cette bonne nouvelle, Baal décida de faire à nouveau pleuvoir en abondance. En quelques jours seulement la plaine redevint verte et la vie reprit partout.